

Si l'entreprise privée est un si grand succès, mon honorable ami peut-il expliquer pourquoi les propriétaires de ces chemins de fer s'évertuent tant à les passer au gouvernement comme partie de l'Intercolonial? Si vous n'avez qu'un train par semaine et encore à la condition qu'il y ait beaucoup de marchandises à transporter, je comprends que vos recettes pourront excéder vos dépenses, mais y a-t-il beaucoup de gens au Canada qui se contenteraient d'un service comme celui de la ligne Matapédia-Percé? Non, n'est-ce pas? Cela ne répondrait pas aux besoins du peuple canadien.

Mon honorable ami est toujours prêt à souffleter l'Ouest au sujet des chemins de fer. Je me souviens qu'il a dit dans l'autre Chambre que la province de la Saskatchewan n'avait pas acquitté l'intérêt sur les obligations par elle garanties pour les chemins de fer. Je dois affirmer que cette déclaration est trompeuse et contraire à la vérité. La province de la Saskatchewan n'a jamais répudié un seul dollar des intérêts sur les obligations qu'elle a garanties et chaque mille de ces chemins de fer rapporte plus que l'intérêt en question et la province serait prête à les administrer elle-même avec profit.

Mais, mon honorable ami ne nous a rien dit des chemins de fer qui ont été livrés ou pour mieux dire, imposés à l'Intercolonial par le gouvernement que lui et moi appuyions, et par d'autres gouvernements aussi.

L'honorable M. CASGRAIN: Quel chemin de fer?

L'honorable M. TURRIFF: Celui de Québec à la Baie St-Paul par exemple.

L'honorable M. CASGRAIN: C'est l'œuvre de Borden.

L'honorable M. TURRIFF: J'ai dit le gouvernement que vous et moi appuyions et d'autres gouvernements aussi.

L'honorable M. CASGRAIN: C'est l'œuvre de Borden, je le répète.

L'honorable M. TURRIFF: Et il y en a plusieurs autres qui ont été ajoutés par l'ancien gouvernement libéral, de sorte que mon honorable ami a tort de déverser du blâme sur les chemins de fer de l'Ouest. Depuis une semaine ou plus, nous avons vu que le gouvernement que l'honorable sénateur appuie — il n'y a aucun doute sur ce point. . .

L'honorable M. McMEANS: Le gouvernement de Québec?

L'honorable M. TURRIFF: ... a complété la fusion des chemins de fer nationaux et en a placé les quartiers généraux à Mont-

réal. Cela peut être parfait au point de vue des affaires, je ne suis pas assez versé dans la question des chemins de fer pour en juger, mais je ferai toutefois remarquer, honorables messieurs, que Montréal est trop à la portée des influences du Canadien-Pacifique, et elles sont puissantes ces influences. De plus, les neuf dixièmes des capitalistes de cette ville et de la province de Québec sont totalement opposés à la nationalisation et feront tout en leur pouvoir pour que ces chemins de fer n'aient pas justice. Cela ne fait aucun doute. Un honorable monsieur, qui est prêt à livrer pour un dollar, comme l'a offert un membre du gouvernement actuel — il n'est pas sénateur —

L'honorable M. CASGRAIN: Personne n'en voudrait même pour un dollar, avec toutes ses dettes.

L'honorable M. TURRIFF: ... qui l'offrirait pour rien, n'est pas un partisan de la nationalisation. Et mon honorable ami, le sympathique chef de cette Chambre (l'honorable M. Dandurand) a fait une déclaration, il y a quelques mois, à l'occasion d'une élection partielle dans la province de Québec, qui prouvait qu'il n'avait pas à cœur cette question de nationalisation. J'en conclus donc que si cette administration des chemins de fer par le gouvernement est un succès, ce sera à l'encontre de plusieurs membres du gouvernement et de la grande majorité de la population de Montréal. Il me semble que l'avantage d'avoir les quartiers généraux en cette ville est au moins contestable. J'espère toutefois que l'on se montrera juste envers les nouveaux administrateurs des chemins de fer nationaux et je crois que notre déficit sera moindre pendant l'opération du sauvetage si ces réseaux sont administrés convenablement. Il est certain que si le peuple canadien, vous, moi et tout le monde, qui devons maintenir ces chemins de fer et en payer les déficits, voulons faire ce que j'ai toujours essayé de faire moi-même — les encourager en voyageant sur ces lignes et en invitant les autres à le faire en toute occasion — cela contribuera à augmenter les recettes et à diminuer les pertes. J'ai confiance que la situation va s'améliorer à l'avenir.

Je crois que nous avons trop de chemins de fer, trop de voies parallèles; mais je ne dirai pas qui est à blâmer. Je sais que le gouvernement que j'ai appuyé a commis des erreurs et les autres gouvernements en ont commis aussi, mais aujourd'hui, le fait est précis et bien déterminé. Nous avons les chemins de fer et nous devons les administrer pour notre plus grand intérêt et faire mieux que nous avons fait jusqu'ici. J'espère que mes amis du gouvernement, qui n'approuvent pas la nationalisation,